

substance : " Je suis agriculteur moi-même. Je connais les défauts, les qualités et les besoins des cultivateurs. J'ai recueilli tous les renseignements qu'il m'a été possible de me procurer. J'ai constaté qu'ON PEUT ARRIVER À DOUBLER ET À TRIPLER NOTRE PRODUCTION AGRICOLE, et que les moyens pour arriver à ce résultat ne sont pas hors de la portée de nos cultivateurs. "

Après bien des années d'études, de pratique agricole, et de réflexion, je suis absolument de l'avis de M. Ross. Si le cultivateur canadien, — quelque pauvre qu'il puisse être — le veut, et j'ai la conviction qu'il le veut, il arrivera bientôt à doubler et à tripler sa production agricole, sans autres moyens pécuniaires que ceux dont il dispose actuellement. Evidemment, il faudra lui venir en aide, en lui indiquant les moyens à prendre. Il faut l'instruire. Mais avec de la bonne volonté, de l'organisation et un bon emploi des moyens dont nous disposons, les sommes actuellement votées chaque année pour l'avancement de l'agriculture devraient suffire.

Se rend-on bien compte de ce qu'une semblable amélioration dans toute la province de Québec représente de richesses ?

La dette provinciale tout entière est de \$8,704,768.

Cette somme représente annuellement, à 5 0/0, un intérêt de \$435,238 40.

Or, doubler la production agricole, ce serait augmenter la richesse publique d'une somme si grande, que le revenu actuel de ce nouveau capital ainsi créé, paierait toute la dette de la province, capital et intérêt, dans environ quatre mois ! Et cependant nous pouvons faire plus que doubler la production agricole, nous pouvons la tripler !

Cette affirmation mérite d'être élucidée de la manière la plus claire. Je vais donc en faire la preuve.

Prenons le dernier recensement de 1881. Voici les chiffres qu'on y trouve. Aux données officielles, j'ai ajouté l'évaluation des produits, aux plus bas prix du marché et j'ai additionné les valeurs comme suit :

Récolte de 1880, (voir recensement de 1881. Vol. 3)			
Blé de printemps, minots.....	1,999,815	à 80c	\$1,599,852
Blé d'automne, minots.....	19,189	" 80c	15,351
Orge, minots.....	1,751,539	" 50c	875,769
Avoine, ".....	19,990,205	" 33½c	6,663,401
Seigle, ".....	430,242	" 60c	258,145
Pois, ".....	4,170,456	" 75c	3,127,827
Sarrasin, ".....	2,041,670	" 50c	1,020,885
Maïs, ".....	888,169	" 60c	532,901
Patates, ".....	14,873,287	" 25c	3,718,321
Navots, ".....	1,572,486	" 8c	125,798
Autres légumes, minots.....	2,050,904	" 20c	512,726
Foin, tonnes.....	1,614,906	" \$8 00	12,919,248
Graine de mil et trèfles, minots.....	119,306	" 3.00	357,918
Beurre de laiterie, lbs.....	30,630,397	" 15c	4,594,559
Beurre de fabrique, lbs.....	623,490	" 20c	124,693
Fromage de ménage, lbs.....	559,278	" 10c	55,927
Fromage de fabrique.....	7,391,050	" 10c	739,105
Graine de lin, minots.....	65,992	" 1.00	65,992
Lin et chanvre, lbs.....	815,340	" 20c	173,068
Drap et flanelle de ménage, vgs.....	2,958,180	" 40c	1,183,272
Toile, verges.....	1,130,301	" 20c	226,000
Pommes, minots.....	777,557	" 60c	466,534
Raisin, lbs.....	153,031	" 4c	6,321
Autres fruits, minots.....	155,543	" 60c	93,325
Tabac, lbs.....	2,356,531	" 10c	235,653
Houblon, lbs.....	218,542	" 30c	65,562
Bétail tué ou vendu pendant l'année.....	160,207	" \$20.00	3,204,140

Montons tués ou vendus pendant l'année.....	436,336	" 2.50	1,090,840
Cochons tués ou vendus pendant l'année.....	333,159	" 10.00	3,331,590
Laine vendue pendant l'année, lbs.....	2,730,546	" 33½c	910,182
Miel.....	559,024	" 10c	55,902
			\$48,350,880

Le recensement ne mentionne pas les chevaux vendus, ni les volailles et les œufs, ni la paille récoltée, que j'estime annuellement à :

Chevaux vendus \$4,000,000	
Volailles et œufs produits 2,000,000	
Paille.... 2,000,090 à ajouter, au moins,	8,000,000
	\$56,350,880

Depuis le recensement de 1831, et des estimés au plus bas, il me paraît donc établi que notre agriculture provinciale, toute pauvre qu'elle soit, produit annuellement, au bas mot, une valeur de CINQUANTE-SIX MILLIONS DE PIASTRES ! Voilà donc le montant que, d'après l'hon. M. Ross et des hommes parfaitement renseignés, on peut arriver à DOUBLER ET À TRIPLER CHAQUE ANNÉE !

Cette preuve est-elle suffisante ?

Cette question mérite-t-elle que la Législature s'en occupe sérieusement, lors de la prochaine session, et dans les sessions qui suivront ?

Notre agriculture a été reléguée au dernier plan des questions provinciales assez longtemps, ce me semble. Il est temps qu'elle obtienne toute l'attention des hommes d'Etat, de nos législateurs en général, des journalistes, et de tous ceux qui ont à cœur le véritable intérêt de notre province.

Voyons, un peu, d'ici à l'ouverture de la session, ce que notre presse provinciale toute entière, j'espère, voudra bien dire sur une question aussi vitale ?

Les loteries Américaines. — Plusieurs personnes de Montréal, qui avaient envoyé en décembre dernier, des lettres enregistrées à M. B. Dauphin, National Bank, Nouvelle Orléans, les ont reçues, du département des lettres mortes, d'Outaouais, avec cette note :

" La lettre ci-incluse a été renvoyée par l'administration des postes des Etats-Unis, parce que l'on croit que le destinataire s'occupe d'affaires illégales et d'un caractère frauduleux.

" D'après les lois des Etats-Unis, la poste a droit de refuser de délivrer les lettres dans de telles circonstances, et en conséquence la lettre est renvoyée à l'expéditeur. "

Nécrologie.

REVEREND M. GEORGE POTVIN,

Curé de Notre-Dame de Buckland.

Nous avons aujourd'hui à enregistrer dans les colonnes de notre journal, le décès d'un prêtre ami dévoué de la *Gazette des Campagnes*, avec lequel nous étions en constante correspondance. La veille du jour où les journaux de Québec nous apprenaient le décès de ce vénérable prêtre, nous recevions de lui une lettre par laquelle il désirait nous associer au mouvement colonisateur qu'il voulait organiser,